Oum Kalthoum

« Le Tarab, une extase artistique »

Entretien avec Ysabel Saïah Baudis

Ysabel Saïah Baudis a été journaliste puis écrivain. Elle est aujourd'hui éditrice aux éditions Orients et tente de mettre en avant les thèmes féminins et esthétiques.

Qui est Oum Kalthoum ?

Oum Kalthoum est, d'après moi, l'icône féminine du monde arabe. Ce fut une grande chanteuse mais en réalité bien plus : elle a été actrice, femme politique. C'est cependant par ses chants qu'elle est restée célèbre. Par exemple, Ibrahim Maalouf, le grand musicien libanais, a fait tout un album en référence à elle et qui mélange ses chants avec des sonorités jazzy.

L'histoire d'Oum Kalthoum est une forme de conte de fée, dans un contexte d'explosion du monde arabe. Au début du XXe siècle, malgré

Ifrah ya qalbi Oum Kalthoum

beaucoup de handicaps, puisqu'elle est pauvre, fille d'un imam paysan, elle est devenue une vedette. Elle y est parvenue grâce à un don mais également par la volonté de sa mère, qui l'a laissée recevoir un enseignement, et par celle de son père, qui lui a permis de chanter des chants religieux et d'officier pour les baptêmes et mariages. Elle a également eu une certaine chance dans la mesure où elle a été repérée par les grands chanteurs de l'époque. Ce qui frappe, c'est l'ouverture de ses parents, qui ont ensuite laissé leur fille partir au Caire pour étudier.

Sa soif de savoir étant grande, elle a beaucoup étudié, en commençant par un répertoire assez classique, dans une époque où, à l'inverse, les femmes chantaient des chants légers voire grivois, et est devenue une chanteuse très populaire. Au fil de sa carrière, elle finit par enlever son costume masculin, traditionnel. A cette même époque survient le féminisme arabe : dans les années 20, les femmes se battent au Caire pour avoir le droit de délaisser le voile ou des tenues « entravantes » pour elles. Ce mouvement, appuyé par des intellectuels, revendique une certaine liberté. Ces femmes ont beaucoup fait pour l'émancipation de la pensée féminine. Oum Kalthoum a appuyé ce mouvement, mais pas uniquement : elle a soutenu tous les mouvements qui ont jalonné la vie de son pays, notamment celui pour l'indépendance, lorsque le pays était sous tutelle anglaise. Elle était féministe, Egyptienne indépendantiste, puis partisane du panarabisme.

Les gens croient souvent qu'Oum Kalthoum n'est que chanteuse. Elle est en réalité bien davantage, ce qui justifie sa longévité et l'adoration dont elle fait encore l'objet : c'est un modèle. Elle a œuvré pour les mouvements d'émancipation. Elle a également émergé au même moment que la radio, qui constituait un formidable outil de propagation d'idées. Oum

Kalthoum pensait toujours au monde arabe et ambitionnait, par ses chants, de montrer ce que les Arabes avaient en commun, pour les rendre plus forts. Elle a chanté la fierté arabe.

Elle s'est également appuyée sur le cinéma et donc sur le modernisme, tout en restant fidèle à ses origines paysannes et musulmanes. C'est un formidable exemple d'amalgame sans rien renier. Elle est aujourd'hui beaucoup reprise car moderne, c'est une icône. Oum Kalthoum est une idée, une culture qui fait avancer.

Que chante Oum Kalthoum ? Que racontent ses textes ?

Oum Kalthoum a commencé par chanter le Coran. Elle disait que cela avait été sa meilleure école. Pourquoi ? Car c'est l'art de la psalmodie : on répète une phrase mais jamais sur le même ton. C'est un exercice vocal formidable et qui se rapproche des arts arabo-musulmans et de la calligraphie, en ce qu'il reproduit une boucle. Une femme chantait donc le Coran à cette époque : l'accepterait-on aujourd'hui ? Cela interroge sur les avancées ou reculs s'agissant de la place de la femme.

Oum Kalthoum a aussi beaucoup étudié les soufis, qui lui ont beaucoup appris. Elle pouvait tout chanter, des Mille et Une Nuits à des choses plus modernes. Elle a épousé le passé et le présent, sans cassure : c'est la formidable leçon d'Oum Kalthoum, en plus de son talent. Elle était selon moi formidablement en avance.

A quel genre musical appartient son œuvre ?

Dans le ressenti d'Oum Kalthoum, il y a une notion très belle qui s'appelle le Tarab, qui est une extase artistique. C'est une notion intellectuelle : lorsqu'un artiste atteint un certain niveau et peut vous amener dans un monde extatique. C'est une notion presque soufie, que l'on peut également trouver dans la danse. Oum Kalthoum s'y inscrivait. Cette notion, très arabe, a été reprise également par des intellectuels occidentaux : Garcia-Lorca par exemple, qui l'a nommée le duende.

L'astre d'Orient Oum Kalthoum

Comment la France a-t-elle connu Oum Kalthoum et pourquoi l'a-t-elle adulée au point de la surnommer « l'astre de l'Orient » ?

Nous sommes en 1967, c'est la guerre des 6 jours, Oum Kalthoum est déjà beaucoup plus qu'une chanteuse puisqu'elle est également actrice et femme politique. Elle a des positions fortes et incite les gens à participer à l'effort en renflouant les caisses de l'Etat. Elle entame une tournée dans le monde arabe mais est convaincue qu'il faut aussi aller en Occident, c'est-à-dire à Paris, capitale de la liberté et de l'amour. En arrivant sur place, elle envoie un télégramme au Général de Gaulle, qui lui répond. Ce n'est pas un rapport de chanteuse normale. Elle vient pour deux concerts, qui deviendront mythiques, à l'Olympia, avec une communauté très hétéroclite, composée d'arabes mais également de juifs, qui pourtant ne la portaient pas dans leur cœur puisqu'elle avait eu un engagement contre Israël.

Beaucoup de chants d'Oum Kalthoum furent repris. Ils ont souvent une signification multi-

ple : chant de guerre ? D'amour ? Il y a toujours plusieurs lectures.

Après qu'elle a conquis Paris, les journalistes français l'ont nommée « l'astre de l'Orient » mais cela relève d'une tradition très arabe, très égyptienne, de donner des surnoms. Oum Kalthoum en avait une quinzaine, du « rossignol du Delta » à « l'astre de l'Orient ».

On aimerait avoir d'autres Oum Kalthoum car le problème Orient-Occident réside dans le manque de points de convergences. Plus on en a, plus on se rapproche. L'art peut donc faire des miracles.

Oum Kalthoum